

Magdalena

JOURNAL
CATHOLIQUE
DE LA PAROISSE
DE LA MADELEINE

EDITORIAL

Noël, que la paix soit !

Noël, ce grand désir de paix

Les temps qui précèdent la fête chrétienne de Noël, le 25 décembre, sont appelés AVENT. Vous avez bien lu : "avent", avec un e (et non pas "avant", avec un a). Ce mot, qu'on écrivait jadis advent, vient du latin adventus, qui signifie venue, avènement.

Ce temps de l'avent correspond aux quatre semaines qui, en décembre, précèdent le solstice, alors que les jours sont les plus courts et que la nuit devient plus profonde. La lumière nous manque et nous l'attendons, nous l'espérons.

La Nativité, la naissance de Jésus, Fils de Dieu et fils de Marie, sa venue dans notre monde est la réponse de Dieu à ceux qui le cherchent dans l'obscurité.

Mais il se pourrait bien que ce soit Dieu qui, le premier, se soit mis à la recherche de notre humanité. Rappelons-nous les mots du Créateur dans le livre de la Genèse, le premier livre de la Bible : «Adam – ce nom qui désigne le premier homme tiré de la terre –, où es-tu ?» (Gn 3, 9). En Jésus, Dieu incarné nous rejoint, il trouve sa demeure au milieu de notre humanité. Ce qu'il nous souhaite : la paix, afin qu'advienne dans nos familles, dans notre société et dans le monde, la rencontre, le dialogue et la réconciliation. Je ne doute pas que ces mots aient beaucoup de sens pour nous en ces jours de fête et de retrouvailles.

Je vous souhaite de vivre Noël avec, dans le cœur, un grand désir de paix. N'était-ce pas, d'ailleurs, le sens du message des anges qui annoncèrent aux bergers qui gardaient leurs troupeaux autour de Bethléem : «Gloire à Dieu au plus haut des cieux, et paix sur la terre aux hommes qu'il aime !» (Lc 2, 14).

P. Bruno Minet, curé de la paroisse de La Madeleine



P.3
Congrès
Mission 2019 :
un signe
d'espérance



P.8
Eglise Saint-Vital
à Berkem :
un vitrail et
tout un symbole !

Au cœur du monde : Sœur Magali, Franciscaine et médecin



Sœur Magali au Bénin

Elle a choisi d'être médecin généraliste. Soigner, c'est aimer et toute vocation est appelée à aimer. Elle a songé fonder une famille, mais elle a choisi d'élargir son champ d'horizon à l'humanité entière, en quelque sorte être «sœur de tous les hommes». Elle a ainsi embrassé une vie communautaire, avec huit sœurs Franciscaines Missionnaires de Marie, originaires de tous les continents. Ce chemin de vie, fait de choix et de renoncements, est-ce que cela va de soi ? Pour notre sœur, la quarantaine aujourd'hui, le parcours fut parsemé d'événements et de rencontres,

autant de petites pierres dans l'édifice de la réponse à un appel. Certains parleront de l'action de l'Esprit Saint, pourquoi pas ?

Envoyée à «Bamako sur Seine»

Déjà, au cours de ses études médicales, l'idée d'un engagement religieux se fait jour. Suite au conseil d'une amie, elle part deux ans comme coopérante au Bénin dans un hôpital géré par l'Eglise catholique locale. Là, elle se trouve face à une disparité criante entre une minorité riche et une majorité de pauvres. Elle soigne surtout des enfants atteints de paludisme ou de maladies infectieuses, mais les moyens techniques sont insuffisants. Là-bas, elle rencontre une population accueillante et chaleureuse, forte devant la souffrance et éprise de vie, notamment les enfants très nombreux, qu'elle reçoit en consultation avec les parents, souvent la mère. De retour en France, elle rejoint à Lyon le prénoviciat des Franciscaines Missionnaires de Marie, tout en exerçant sa profession à temps partiel dans un quartier défavorisé, au sein d'un service de Protection maternelle et infantile (PMI). Puis envoyée en région parisienne, dans une ville surnommée «Bamako sur Seine», elle continue dans la même ligne.

Un regard positif

Aujourd'hui à Roubaix, la voilà encore dans un centre de PMI. Cette structure d'Etat reçoit gratuitement en consultation des populations très diverses dans le cadre de la prévention et de l'accompagnement des familles, avec un souci particulier de la protection des enfants de 0 à 6 ans. De fait, elle y retrouve tout ce qu'elle avait acquis précédemment : l'importance du travail en équipe et la relation avec les familles, par-delà les cultures et la langue, la notion de la personne mise au premier rang, notamment l'enfant, la volonté de toujours regarder l'être humain sous son aspect positif, malgré les déceptions ou les échecs. Enfin, si ce quotidien, malgré ses difficultés, la rend heureuse c'est aussi parce qu'il est riche de rencontres : chacune d'entre elles est une ouverture vers Dieu. Être attentif aux petites choses dans l'écoute ou la relation, être sensible à la fragilité d'un enfant tout dépendant des autres, être tout simplement là où on doit être, et se dire que Dieu est présent, là, avec nous... En 2017, elle a prononcé ses vœux définitifs, au milieu de ses sœurs, et on en comprend mieux maintenant les raisons... Bonne route à elle !

**Brigitte Damiens
et Pierre-Yves Berten**

 **Garage Dubois**
Mécanique - Tôlerie - Peinture
Vente de véhicules neufs et d'occasion
03 20 55 09 57 mail : jean-philippe.dubois@wanadoo.fr
20, rue du Président Pompidou - LA MADELEINE

**PARFUMERIE
LEHEMBRE** 
INSTITUT DE BEAUTÉ
Le bien-être du visage et du corps
90, rue du Général de Gaulle - LA MADELEINE - 03 20 51 36 12

La Madeleinoise PÂTISSIER - CHOCOLATIER **ARNAUD BOCAERT**
03 20 55 05 91
108, rue du Général de Gaulle - LA MADELEINE

 Régis GEORGE
Réceptions - Plateaux repas
Cocktails Dinatoires - Buffets froids
03 20 31 24 57
86, rue du Gal de Gaulle - LA MADELEINE
www.veys-traiteur.fr - traiteur-veys@orange.fr

 Boulangerie - Pâtisserie Artisanale - Chocolaterie
Lundi à Vendredi de 6h45 à 13h30 et 14h30 - 19h30
Le dimanche de 7h à 13h - Samedi de 7h à 13h30 et 14h30 à 19h30
Fermé le mercredi
88 Rue du Général de Gaulle 03 20 55 11 78
59110 La Madeleine www.ateliersaveursmadeleine.com

Dans le journal 
Votre **publicité**
est
vue et lue
**Contactez Bayard Service
au 03 20 13 36 73**

Congrès Mission 2019 : un signe d'espérance

Du 27 au 29 septembre 2019 à Paris s'est tenue la 5^e édition de Congrès Mission.

Cette initiative est née de la conviction qu'il est urgent et important que les catholiques partagent leur foi autour d'eux et qu'ils ont besoin d'avoir des formations et des outils pour cela.

«Vous allez vivre quelque chose d'unique»

Mgr Jachiet dans ses mots d'accueil dit ainsi : «Ce week-end vous allez vivre quelque chose d'unique, on va prier le Seigneur pour qu'avec le froment de la Parole de Dieu, avec l'eau de votre baptême, et avec le feu de l'Esprit Saint qui vous est donné, se cuise un pain qui va nourrir la vie ecclésiale, la vie missionnaire un peu partout en France et bien au-delà.»

En voyant l'énergie et la vitalité de l'Eglise présente pour ce Congrès Mission je suis sûre que la prière proposée par Mgr Jachiet a été actualisée. Pendant ce week-end j'ai rencontré un grand dynamisme qui s'est révélé là. C'était une vraie découverte de divers charismes dans l'Eglise de France. Plein d'initiatives et de sensibilités différentes mais convergentes ! 150 ateliers permettant d'échanger, partager et discuter sur la mission d'évangélisation aujourd'hui et les rapports des chrétiens au monde. Et les participants ? Ce sont des gens qui sont curieux de Dieu, curieux de savoir comment rejoindre nos contemporains et comment leur annoncer le



Christ. Pour moi, qui viens d'ailleurs, depuis quatre ans en France, ce rassemblement de tant de gens engagés dans l'Eglise était très frappant.

«Re-évangélisation» dans la vie de l'Eglise

Cela a été une occasion de goûter à la vitalité de l'évangélisation, ou peut-être «re-évangélisation» dans la vie de l'Eglise de France aujourd'hui. C'est un vrai motif d'espérance pour moi.

Oui, le monde a besoin de notre joie et de notre espérance. N'est-ce pas aussi l'appel du pape François pendant le mois missionnaire extraordinaire ? «*Courage, le Seigneur attend beaucoup de toi ! Il attend aussi que quelqu'un ait le courage de partir, d'aller là où manquent le plus l'espérance et la dignité, là où trop de personnes vivent encore sans la joie de l'Évangile.*»

Sœur Lilly Thayamkeril,
Franciscaine missionnaire de Marie

Dieu a changé ma vie !

EN PARTENARIAT AVEC RCF NORD DE FRANCE

Laetitia Jouret : «Jésus m'a guérie de mes angoisses»
On peut dire que ma famille m'a mis sur le chemin de la foi en me faisant vivre les sacrements et en me mettant en contact avec la parole de Jésus. Une première expérience spirituelle forte et personnelle a eu lieu lors d'un pèlerinage à Medjugorje (Bosnie), avec ma sœur, où j'ai fait l'expérience d'une paix intérieure et ai reçu la certitude de l'amour de Jésus pour moi.
Quelques années plus tard en coopération au Chili avec mon époux, venue accueillir mes parents à l'aéroport, j'apprends brutalement que ma maman est morte dans l'avion. Cela a été un choc étourdissant. J'ai crié de douleur et d'incompréhension vers Dieu. Ce choc créa en moi une fragilité qui allait se manifester par des crises d'angoisses de plus en plus fréquentes. À cela sont venus s'ajouter de lourds problèmes de



fertilité. Petit à petit, j'ai plongé dans des phases de dépresses profondes. Au fond de moi, pourtant, je gardais l'intuition que seul Jésus pouvait me guérir. Ce qui arriva lors d'une formation spirituelle de plusieurs mois avec la communauté du Chemin neuf en Espagne. Un jour, devant le Saint Sacrement, je me suis mis à supplier Dieu de venir dans ma vie et de me guérir ; j'ai alors senti disparaître comme un lourd fardeau au fond de moi. Une guérison intérieure avait eu lieu, Jésus m'avait exaucée. Je dois témoigner que, depuis ce jour, je n'ai plus eu une seule crise d'angoisse et goûte à la vie simple et joyeuse au quotidien, avec mes enfants, mon mari, et les personnes handicapées dont je m'occupe.

Propos recueillis par **Arnaud Dernoncourt**, directeur de RCF Nord
D'autres témoignages sur rcf.fr

Message de monseigneur Laurent Ulrich

Une Église qui écoute

Soyons de courageux et audacieux enfants de la lumière pour créer du neuf et de l'inédit dans nos communautés.

Partout on demande de faire progresser, dans notre Église, la concertation, l'écoute mutuelle et le recueil d'expériences ; c'est ainsi que se développe le goût de la mission partagée. C'est pourquoi j'ai souhaité que le récent conseil diocésain de pastorale s'interroge sur la gouvernance devant les situations nouvelles à vivre en Église. Cette façon de vivre en Église est synodale.

Je m'explique en faisant d'abord un petit détour par l'histoire biblique. Lorsque le peuple de Dieu était en exil à Babylone, certains prônaient la grève de tout, et la fin des projets. Puisqu'ils étaient loin de Jérusalem et du Temple, cela signifiait clairement que Dieu les avait abandonnés en raison de leurs péchés ; ils n'avaient qu'à attendre des jours meilleurs en se contentant d'observer scrupuleusement les règles d'autrefois. Mais le prophète Jérémie, dans une lettre enthousiaste (chapitre 29), leur dit au contraire : «Bâissez des maisons et habitez-les ; plantez des jardins et mangez de leurs fruits. Mariez vos enfants et ayez une descendance. Priez en faveur de cette

ville où je vous ai déportés, car de sa paix dépend votre paix.»

Des moyens nouveaux pour des temps nouveaux

Ce qui signifie pour nous : c'est dans cette situation que nous vivons que le Seigneur nous attend, pas dans une autre. Vivons ce qu'il nous est donné de vivre ; cherchons des moyens nouveaux pour des temps nouveaux, voilà la fidélité qui est attendue de nous ; et ce que nous vivons dans nos communautés chrétiennes est capable de faire aussi du bien à la société dans laquelle nous sommes. Soyons seulement mais vraiment fidèles, au Seigneur et à sa Parole...

La vie de l'Église est, par nature, synodale : «Chacun à l'écoute des autres, et tous ensemble à l'écoute de l'Esprit saint», dit le pape François. On a vraiment besoin de partager, d'échanger, de se conseiller mutuellement, parce que personne n'entend la voix du Seigneur tout seul ; l'Église, tout au long de son histoire, a vécu des synodes et des conciles. C'est encore plus urgent aujourd'hui de s'écouter, dans nos sociétés



modernes et complexes, et avec patience d'entendre les questions, les réflexions, les attentes, les propositions d'un grand nombre. Alors seulement, ayant discerné et prié, l'évêque, dans sa responsabilité apostolique, prend le risque de décisions et d'orientations pour donner l'envie des initiatives qui permettront le mieux possible de vivre la mission que nous confie le Christ.

† **Mgr Laurent Ulrich,**
Archevêque de Lille

Du Comptoir de Cana au diaconat

Lionel Mallet, marié à Céline depuis dix-neuf ans, est père de trois enfants. Directeur d'usines, il habite Mouvaux.

«Lorsque je me suis marié en 2000, j'étais encore loin de l'Église. C'est en faisant baptiser nos enfants que cela a travaillé en moi. J'en ai parlé à un prêtre qui m'a proposé le baptême. Après avoir cheminé pendant deux ans avec ma femme jusqu'à mon baptême en 2005,

nous avons ressenti le besoin de nourrir notre foi et avons intégré une équipe Notre-Dame. Peu à peu investi dans différentes paroisses, pour la préparation au baptême ou à la sacristie, je suis devenu ensuite membre du bureau du bar chrétien Le comptoir de Cana [dans le Vieux-Lille]. Interpellé à deux reprises par un ami prêtre pour devenir diacre, j'ai laissé la porte ouverte et j'ai entamé l'année de discernement. Au départ étonné que mon

épouse soit autant investie dans la démarche, interpellé également par la longueur de la formation (six ans), j'arrive aujourd'hui au terme et, avec du recul, je comprends complètement l'impérieuse nécessité de cette formation longue réalisée en couple. Nous avons vécu un vrai chemin qui nous permet aujourd'hui de dire oui à deux, sereinement.»

Propos recueillis par
Tiphaine de Lachaise

Les diacres, «signes de l'Église parmi les hommes»

Monseigneur Laurent Ulrich a ordonné, le 19 octobre dernier, diacres, Hervé Barbieux et Lionel Mallet, à la cathédrale Notre-Dame-de-la-Treille. Tous les deux nous éclairent sur leur parcours de foi dans le monde.

«J'ai découvert la foi au catéchisme»

Hervé Barbieux, 59 ans, marié à Annie depuis dix-sept ans, est père de deux filles. Valenciennois d'origine, il habite Phalempin et est postier, comme son épouse.

«Issu d'une famille non pratiquante, j'ai découvert la foi vers 12 ans au catéchisme. J'adorais le caté et j'aimais entendre le vicaire nous parler de l'amour du Christ. Je voulais même entrer au séminaire. Puis je me suis ensuite éloigné de l'Église, jusqu'à l'inscription de mes filles au catéchisme. C'est en les accompagnant au catéchisme que j'ai reçu un appel. Les mots, qui m'avaient touché sur l'amour du Christ quand j'étais enfant, me sont revenus à ce moment-là. Animateur caté, je suis devenu respon-

En quelques mots Vous avez dit «diacre» ?

Le diacre est un homme marié ou célibataire qui a répondu à un appel de l'Église catholique pour être «signe du service». Il est ordonné pour la liturgie autant que l'exercice de la charité dans la vie quotidienne. Il est signe de l'Église parmi les hommes. Sa mission d'évangélisation passe «par une parole explicite comme par sa simple présence active dans les lieux où se forme l'opinion publique et où s'appliquent les normes éthiques».

sable du caté puis membre de l'équipe liturgique et de l'EAP. Je suis par ailleurs administrateur de l'association Flandre Terre solidaire, qui s'occupe de l'accueil de migrants, de Roms, de personnes sans domicile... Lorsque le curé m'a proposé il y a six ans de devenir diacre, c'était une vraie surprise. Je me suis dit : "Dieu veille"... Avec mon épouse, nous avons avancé ensemble et fait une merveilleuse rencontre avec l'équipe d'accompagnement de mon diaconat. Notre regard sur les autres a réellement changé. Nous voyons maintenant toujours le bon côté des personnes et avons repris espoir dans l'humanité. Nous aimons rendre visible notre Église et rester toujours ouverts à l'extérieur.»



Accueil paroissial

Eglise Sainte Marie-Madeleine,
160 rue du Général de Gaulle, 59110
La Madeleine, Tél 03 20 55 12 23
L'accueil se fait derrière l'église
pour l'ensemble de la paroisse de La
Madeleine.
Lundi de 15h à 17h
Mardi de 9h à 11h
Mercredi de 9h à 11h, de 14h à 16h et
de 17h à 19h
Jeudi de 9h à 11h
Vendredi de 9h à 11h, de 14h à 19h
Samedi de 10h à 13h
paroisselamadeleine@orange.fr
minetbruno@hotmail.fr
www.paroissedelamadeleine.fr

Horaires des messes

- Samedi soir à 18h à l'église Saint-Vital
(parvis Saint-Vital)
- Dimanche matin à 10h à l'église Sainte-
Marie-Madeleine (160 rue du Général de
Gaulle), à 11h15 à l'église Notre-Dame-
de-Lourdes (8, avenue Simone)

Agenda

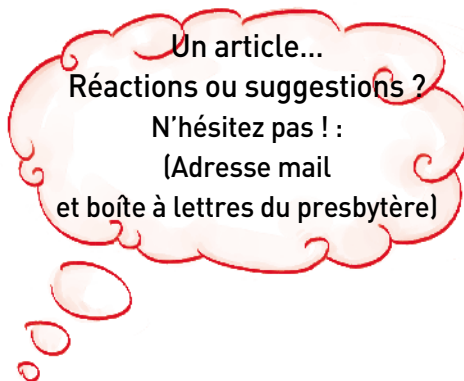
Nuit du 7 au 8 décembre : veillée
nocturne en l'honneur de la Vierge Marie

Célébrations de Noël :

Messe familiale à 18h
à Sainte-Marie-Madeleine
Messe de minuit à Saint-Vital
Messe du jour de Noël
à Notre-Dame-de-Lourdes à 10h30

Messe du 1^{er} janvier 2020

à Sainte-Marie-Madeleine à 10h30



Carnet paroissial au 6 novembre 2019

■ SONT DEVENUS ENFANTS DE DIEU PAR LE BAPTÊME

Lucine DEVIENNE, Léandre BRETON, Céleste CHOQUEUSE,
Suzanne BUISSON, Zoe WLODARCZAK, Charlie TOCCO,
Salomé PHARASYN, Manon BOONE, Benjamin DELHEM,
Tyléo DELHEM, Soline CHEVALIER, Achille OLIVIER,
Alice DEROUSSANT, Noam DIERICK, Romy FILLASSIER,
Amélie HAMMERSCHMIED, Jules MENESSE, Léo MENESSE,
Alphonse COLPAERT, Marcus CHRISTORY, Victoire
SCHEPENS, Lucie QUENNESSON, Anna CIARLETTA,
Samuel DOUCHET (au 17 novembre 2019)

■ SE SONT UNIS DEVANT DIEU

Simon PAWLAK et Julie Anne BOUCHE,
Bastien TRICART et Dorothée GUERAS,

Alexandre PERICHART et Sandra DESPREAUX,
Angelo MOLINARO et Loëndale MASSELOT,
Anthony ALEDA et Alicia LECLERCQ,
Numa AGNAN et Margaux BYGODT (au 17 novembre 2019)

■ SONT PARTIS VERS LA MAISON DU PERE

Raymonde LAMY, Suzanne TANT, Gérard DELHAU,
Thérèse CAPITANEO, Nicole DELTOUR, Philippe TENEUR,
Julie RIBIERE, Edmilson TAVARES DE HORTAL,
Francis CALLENS, Martine MOUQUET, Stéphane
DEROUSSEAUX, Marie-Louise LANGLAIS, Odile BAVIERE,
Hélène SANBOURG, Patrick VERMEERSCH, Steve DELAVIER,
Arlette LOYENS, Françoise SUEUR, Jacques DEBOUDT (au 9
novembre 2019)



**LYCÉE PRIVÉ
NOTRE-DAME D'ANNAY**

- 3^e prépa métiers
- **BAC PROFESSIONNEL**
Accompagnement
Soins et Services à la Personne
- **BAC PROFESSIONNEL**
Gestion - Administration
- **BAC Sciences et Technologies**
du Management et de la Gestion
- **BAC Sciences et Technologies**
des Laboratoires
- **BAC Sciences et Technologies**
de la Santé et du Social
- **BTS Analyses de Biologie Médicale**
- **BTS Gestion de la PME**
- **BTS Support à l'action managériale**
- **BTS Comptabilité et Gestion**

15, place du Concert - LILLE - Tél. 03 20 55 17 75 - Fax 03 20 55 58 57
Sous contrat d'association avec l'État - Accueil des boursiers nationaux




Notre Dame de la Paix
Lille
www.ndpille.eu

- Ecole - Collège - SEGPA - Lycée - CPGE
- Langues : Anglais - Espagnol - Allemand
- Option : Latin - Arts plastiques - EPS - LV3
Anglais Euro - Espagnol Euro

**1/2 Pension
Externat**

11, place aux Bleuets : Ecole - 6e - 5e : 03 20 55 35 90
14, place du Concert : 4e - 3e - Lycée - CPGE : 03 20 55 16 56

Merci à nos annonceurs



Classes sous contrat d'association - 580 élèves

LV1 : Anglais
LV2 : Allemand - Espagnol
Options : Latin

Découverte de nos voisins européens

82, rue Pasteur - LA MADELEINE 03 20 74 61 00
secretariat@stjeanlamadeleine.fr www.stjeanlamadeleine.fr



ECOLE JEANNE D'ARC
Classes maternelles et primaires

48, rue Faidherbe La Madeleine
03 20 55 56 41 - 03 66 73 49 62
www.ecolejeannedarc-lamadeleine.fr

Les réunions de famille

Aujourd'hui une grande partie des échanges et des communications se font par les réseaux sociaux qui connaissent un essor remarquable ; certes c'est pratique, rapide tant dans le monde professionnel que personnel mais cela reste terriblement anonyme. Y compris dans le domaine familial ; les informations circulent rapidement, instantanément : les naissances, mariages ou décès sont vite connus, les rencontres et événements divers sont adressés d'un simple clic, et c'est tant mieux. Mais tout peut-il et doit-il passer par les réseaux au risque de déshumaniser l'information. Et une chose aussi importante que la famille peut-elle se passer de réunions. Il se fait que je suis issu d'une famille nombreuse, très nombreuse issue de mes arrière-grands-parents ; un membre de la famille et Dieu sait s'il a du travail gère la généalogie et diffuse auprès des autres les informations qui lui sont adressées

grâce à des correspondants dans chacune des branches. C'est un travail énorme mais indispensable pour tenir informé l'ensemble de la famille qui, année après année s'est géographiquement dispersée partout en France et dans le monde. C'est tellement commode. Mais il n'en demeure pas moins que l'essentiel manque : la réunion de famille, la chaleur familiale, les « retrouvailles ».

Quel plaisir de se retrouver tous les 5 ans !

Ainsi une grande réunion se déroule tous les cinq ans et ce depuis plus de trente ans, la fréquence est moindre que jadis quand les aïeux rassemblaient régulièrement leur descendance. Mais aujourd'hui, quel plaisir de se retrouver tous les cinq ans. Même si l'on se rencontre dans l'entre-temps, on attend tous la réunion dont la date est fixée un an auparavant ; pour être sûr de pouvoir

être là d'une part et aussi pour laisser le temps aux organisateurs de tout mettre en place.

Après une messe d'action de grâce célébrée dans l'église paroissiale par un cousin-prêtre, c'est ensuite dans une salle des fêtes que ce déroule l'événement où dans une charmante cacophonie les pique-niques sont partagés. Les échanges sont multiples, riches, intenses, animés : on retrouve les aînés qui sont le ciment de la famille, les cousins qu'on ne voit que dans cette occasion et qu'on a l'impression d'avoir vu la veille. On se sent tous tellement proches, rassemblés autour d'un même lien : la famille, elle qui nous unit et nous rassemble. La photo de famille comme il se doit est un point fort de cette rencontre ; et c'est la dispersion, lente, signe qu'on se sent bien en se donnant rendez-vous en 2024... pour la prochaine réunion.

Arnauld Vandermersch



250 personnes : une belle famille.

Ecole Sainte Geneviève
Maternelles et Primaires - La Madeleine



193, av. de la République
La Madeleine
Tél. 03 20 55 35 42
ecolesaintegenevieve@laposte.net
www.saintegenevieve.net

PHARMACIE SAINT VITAL
Stéphanie DUBOIS - Mathilde PEZZA

Matériel Médical
Vente et Location



1, place de la Boucherie
LA MADELEINE
Tél. 03 20 55 56 47
pharmaciasaintvital@voila.fr

CRÉEZ VOTRE JOURNAL SCOLAIRE AVEC

EXPRIME
toi :)

Découvrez notre proposition Bayard animée et publiée par Bayard Service

www.exprimetoi.fr

bayard service avec OKAPI et PHOSPHORE

Pompes Funèbres TINTILLIER

Toutes formalités et admissions
Salons funéraires
Transports toutes distances
Contrats d'obsèques
Articles funéraires

12, rue Alsace Lorraine - St André
Tél. 03 20 40 68 69
Tél. 03 20 51 65 00

*Favorisez
le commerce local,
soutenez
nos annonceurs*

Eglise Saint-Vital à Berkem : un vitrail et tout un symbole !

Sous les rayons du soleil, le vitrail, situé derrière l'autel, resplendit de mille couleurs chatoyantes.

Il invite à s'arrêter, à contempler et à se laisser saisir par l'émerveillement. C'est alors qu'un œil plus attentif est attiré par ces doigts gracieux et élancés de deux mains jointes qui se tournent vers le haut, vers le ciel ; ici l'humain peut toucher le divin, s'il le souhaite. Mais aussi quoi de plus belle et révélatrice que cette image sur cette terre façonnée depuis des siècles par la vie et le labeur des hommes, les vicissitudes de l'Histoire, les bouleversements économiques et sociétaux, l'aspiration et l'espérance des hommes...

Berguehem, Berquehem, Berghem, et finalement Berkem, ce petit hameau, mentionné dès 1450 sur les plans de Lille, a vu ainsi son appellation évoluer avant de devenir un quartier de La Madeleine. Souvent dénommé « Vieux Trou », il porte mal ce nom, car, en réalité, il se situe sur une légère éminence ou petit promontoire.

De fait, les envahisseurs successifs s'en sont souvent servi pour battre de leurs feux la ville de Lille au siège de 1667 par Louis XIV, comme en 1708 par les armées anglo-hollandaises, ou en 1792 avec les troupes autrichiennes.

Essor phénoménal

Après ces épisodes guerriers, la vie rurale reprend son cours avant d'être à nouveau bouleversée par l'arrivée de la vapeur à partir des années 1815 à Lille. L'industrie connaît alors un essor phénoménal, a besoin d'espace, d'eau, de la ligne de chemin de fer, établie en 1875 et Berkem devient très vite un site industriel florissant, tourné surtout vers la chimie, la fonderie, la chaudronnerie, le textile. Toutes ces entreprises, Kuhlmann pour la chimie, Agache et Victor Saint-Léger pour le textile ont besoin de beaucoup de main-d'œuvre et les conditions de vie y sont très dures. Toutefois, dans la fidélité à la tradition du Nord, les entreprises créent pour leurs personnels des œuvres sociales et construisent des maisons ouvrières qu'on appellera «les courées». Le besoin de fonder une paroisse se fait alors sentir pour aboutir à l'édification de l'église saint Vital en 1865, sur les fonds propres du comte Henri Desmazières. Mais, après la chute d'une arcade de voûte en plein office la rendant dangereuse, elle fut fermée et finalement détruite en 1983 pour être entièrement reconstruite, avec le financement de la municipalité de La Madeleine,



et inaugurée le 8 avril 1984. Cette opération entraînait également dans le cadre de la sauvegarde des liens avec le passé industriel de la ville, au même titre, par exemple, de la rénovation de la chaufferie Huet.

De forme originale, octogonale, avec sa charpente en bois lamellé-collé, et ses vitraux, vestiges de la structure originale, l'église Saint Vital met ainsi en valeur l'art des hommes qui l'ont construite et s'inscrit alors, par la beauté, dans la longue chaîne d'humanité et de témoignage de l'Histoire de ce lieu...

**Philippe Rohart
et Pierre-Yves Bertem**

VOTRE OPTICIEN

Un professionnel qui s'adapte à vos besoins...

Spécialiste des verres progressifs
Partenaire des mutuelles
Garantie Verres & Montures 2 ans

141, rue du Gal de Gaulle
59110 LA MADELEINE
Tél. 03 20 31 64 51

LEFEVRE
— SERVICE FUNÉRAIRE —

67 rue Pompidou
59110 LA MADELEINE
03 20 13 85 18
la-madeleine@pompes-funebres-lefevre.com

ECOUTE
ACCOMPAGNEMENT
BIENVEILLANCE

DM2

- Vidange, curage toute fosse
- Débouchage canalisations
- Dégazage, découpage ou neutralisation de cuves

DEGRAVE MARCANT
Assainissement

03 20 70 72 32
www.dma-environnement.net

HONORÉ s.a.r.l.

COUVERTURE - ZINGUERIE
Assurance décennale non utilisée depuis plus de 40 ans

98, rue du Becquerel - MONS-EN-BARCEUL
Tél. : 03 20 47 96 29

